

Une chambre pour toi

Danyelle Morin

Numéro 135, 2012

La prière

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68128ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Morin, D. (2012). Une chambre pour toi. *Moebius*, (135), 107–108.

DANYELLE MORIN

Une chambre pour toi

Quand tu as froid et que tu ne vois pas la fin de cette errance, tu rêves d'une maison sous les arbres, de tes pas sur une route de terre rouge. Mais, surtout, d'une chambre à toi. Pour y déposer ton âme et ton corps, quand au-dehors il n'y a rien. Que la solitude et le gris des heures.

Une chambre avec une grande fenêtre ouverte sur la lumière soyeuse du jour. Près de cette fenêtre, une table de travail où s'empilent des livres, des lettres qui te sont adressées, du papier à dessin, des pastels, un nid d'oiseau que tu as trouvé, un matin d'automne, et que tu ne pouvais emporter avec toi. Dans le coin opposé, un lit immense, un lit tendresse pour y dormir et te reposer. Une lampe de chevet pour éclairer tes nuits, pour n'être plus jamais dans le noir.

En bas, au rez-de-chaussée, un grand salon et la cuisine avec sa vieille table de bois blond, celle qu'il y avait chez toi autrefois. Peu de meubles, car tu n'as jamais aimé les espaces encombrés.

Une maison-refuge pour te protéger de l'extérieur, du froid sous ta peau, de l'inutile. Un endroit fait pour les confidences, pour les silences feutrés, heureux.

Mais, tu n'habites pas ce lieu. Ni le sous-bois ni la maison tout au bout de l'allée. Tu ne connais même pas le chemin qui t'y conduirait, ni la prière salvatrice qui t'indiquerait la voie.

Tu en rêves, parfois.

